RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - DÉPARTEMENT DE L'AUDE - 2ème CIRCONSCRIPTION
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988



GÉRARD CHAPPERT

MAIRE-ADJOINT DE CANET D'AUDE
VITICULTEUR

CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE

PRÉSENTÉ PAR LE

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

SUPPLÉANT
Jean-Pierre MAISTERRA
CONSEILLER MUNICIPAL DE NARBONNE
INSTITUTEUR

Madame, Monsieur,

Le président de la République, sitôt réélu, a nommé Michel Rocard Premier ministre. Celui-ci a formé un gouvernement comprenant trois ministres giscardiens. Plus grave encore ***avec M. FAUROUX et M. ESSIG, le grand patronat entre franchement au gouvernement.***

L'expérience et le bon sens montrent que jamais ni les grands patrons ni les hommes de droite n'ont pratiqué une politique en faveur des gens modestes. Mais François Mitterrand a jugé que ce n'était pas suffisant. Comme il l'a expliqué, il a provoqué l'élection législative des 5 et 12 juin dans le but de préparer une alliance durable, au Parlement et au Gouvernement, entre le Parti socialiste et une partie de la droite pour mettre en œuvre la politique néfaste liée à « l'Europe de 1992 ». Encore plus de chômage, de pauvreté, de pression sur le niveau de vie, de coups contre la viticulture et l'agriculture, d'attaques contre les acquis sociaux et démocratiques, d'atteintes à la souveraineté de la France, avec en retour de nouveaux et somptueux avantages pour le grand patronat. Le Parti communiste ne peut pas se rallier à un tel projet. Chacun le comprendra. Le Parti communiste agit en faveur du rassemblement des forces de gauche pour changer de politique. C'est le contraire que le Parti socialiste propose aujourd'hui : une coalition avec les dirigeants de l'U.D.F., voire du R.P.R., à laquelle Simone Veil, Méhaignerie, Giscard d'Estaing et même Barre ont d'ores et déjà promis leur soutien. Comment croire qu'une politique de gauche pourrait résulter de telles alliances ?

En tant que candidats communistes, mon suppléant et moi-même, nous faisons entendre une voix différente : la voix des salariés, des chômeurs, des retraités, des jeunes qui rencontrent tant de difficultés et veulent agir efficacement pour se défendre ; la voix des hommes et des femmes de gauche, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes qui veulent une politique nouvelle de justice, de liberté et de paix.

Parmi tous ceux qui partagent ces idées, il y a bien sûr les électeurs communistes qui souhaitent voir appliquer le programme des communistes (le SMIC à 6 000 F, la revalorisation des retraites, des pensions, des revenus paysans, les 3 000 F pour les personnes sans ressources, les 700 F d'allocations familiales par enfant, le droit à la santé pour tous et à la formation, etc.).

Mais il y a aussi tous ces électeurs de gauche qui ont voté pour François Mitterrand et qui découvrent aujourd'hui atterrés, qu'il veut aller plus loin dans l'ouverture à droite.

Tous ceux-là peuvent le 5 juin en votant communiste donner un signal au président de la République et lui indiquer que c'est la voie d'une politique de gauche qu'on souhaite voir prendre au pays.

Chaque voix communiste va ainsi être une voix utile pour dire non à l'austérité, au chômage, aux atteintes aux libertés et au racisme, une voix d'opposition franche à la droite et à l'extrême droite ; une voix au service de l'union dans l'action des forces populaires pour une politique de gauche. *Tel va être le sens du vote pour les « candidates et candidats de rassemblement des forces de gauche présentés par le Parti communiste français ».*

Vous me connaissez bien ! Viticulteur à Canet d'Aude j'ai été de tous les combats avec mes amis viticulteurs pour la défense de nos exploitations et de nos caves Coopératives. Aujourd'hui face au grave danger de l'Europe de 1992, nous sommes menacés de liquidation.

Il n'est pas question de se laisser faire et vous pouvez compter sur moi. Avec mon suppléant Jean-Pierre MAISTERRA, je suis sans cesse sur la brèche pour défendre toutes les revendications des travailleurs, de la SNCF, comme d'ailleurs, pour défendre l'école, pour défendre le département. *Je suis, en tant que communiste, avant tout préoccupé par les problèmes des plus humbles qui me trouvent toujours disponible.*

Si je suis élu député, j'aurai encore plus de pouvoirs pour vous défendre, intervenir en faveur des intérêts de tous ceux qui s'adressent à moi.

Pensez-y le 5 juin ! Si vous vous donniez la chance de vous appuyer sur un député communiste, bien des choses changeraient dans ce département.

J'ai confiance en vous comme vous pouvez avoir confiance en moi.

Vu, le candidat

Midi-Pyrénées Impression